

L'entrepreneuriat au Maroc : une exploration des défis et opportunités pour les jeunes entrepreneurs

Entrepreneurship in Morocco: an exploration of the challenges and opportunities for young entrepreneurs

Mohamed El Filali¹, Asmae Ourdi², Mohammed Beddaa^{3*}, Mustapha Bachiri⁴

¹ Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales-Souissi, Université Mohammed V de Rabat, Maroc

² Faculté Poly-disciplinaire, Er-Rachidia, Université Moulay Ismail, Meknès, Maroc

³ Ecole Supérieure de Technologie, Oujda, Université Mohammed Premier, Oujda, Maroc

⁴ Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers, Université Mohamed V de Rabat, Maroc

*Corresponding author: mohammed.beddaa@ump.ac.ma

Résumé

Cette étude vise à explorer les défis et les opportunités rencontrés par les jeunes entrepreneurs au Maroc, dans le but de comprendre les obstacles auxquels ils font face et les facteurs pouvant favoriser leur réussite. Les résultats ont révélé plusieurs défis majeurs, notamment l'accès limité au financement, les démarches administratives complexes et le manque de compétences en gestion, qui freinent la création et la croissance des entreprises. Malgré ces défis, des opportunités liées à l'innovation technologique et l'accès aux plateformes numériques sont apparues comme des moteurs clés de succès, permettant aux jeunes entrepreneurs d'atteindre de nouveaux marchés et de réduire leurs coûts. Les politiques publiques de soutien, bien que parfois difficiles d'accès, ont été jugées essentielles, tout comme les options de financement alternatives telles que le crowdfunding. Pour répondre à ces problématiques, il est recommandé d'améliorer l'accès à des ressources financières adaptées, de simplifier les procédures administratives et de promouvoir la formation en gestion pour combler les lacunes de compétences. De plus, accroître la disponibilité des incubateurs et des programmes de soutien, tout en mettant l'accent sur les technologies numériques et l'e-commerce, favoriserait la croissance entrepreneuriale. Une stratégie globale combinant soutien financier, éducatif et institutionnel est nécessaire pour renforcer l'écosystème entrepreneurial au Maroc.

Mots-clés : Les jeunes entrepreneurs, les défis, les opportunités, le financement, l'innovation.

Abstract

This study aims to explore the challenges and opportunities faced by young entrepreneurs in Morocco, aiming to understand the obstacles they encounter and the factors that could help them succeed. The results revealed several key challenges, including limited access to financing, complex administrative processes, and a lack of management skills, which hindered business creation and growth. Despite these challenges, opportunities in digital technologies and access to digital platforms emerged as key success drivers, enabling young entrepreneurs to reach new markets and reduce their costs. Public support policies, although sometimes difficult to access, were considered essential, as were alternative financing options such as crowdfunding. To address these issues, it is recommended to improve access to adapted financial resources, simplify administrative procedures and promote management training to fill skill gaps. In addition, increasing the availability of incubators and support programs, while focusing on digital technologies and e-commerce, would favor entrepreneurial growth. A global strategy combining financial, educational and institutional support is necessary to strengthen the Moroccan entrepreneurial ecosystem.



Copyright © 2025 The Author(s). Published by IRAFEM.

This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

technological innovation and access to digital platforms emerged as major drivers of success, allowing young entrepreneurs to reach new markets and reduce costs. Public support policies, though sometimes difficult to access, were seen as vital, alongside alternative financing options like crowdfunding. To address these issues, it is recommended to enhance access to tailored financial resources, simplify administrative procedures, and encourage management training to bridge skills gaps. Additionally, increasing the availability of incubators and support programs, alongside a focus on digital technologies and e-commerce, would foster entrepreneurial growth. A comprehensive strategy combining financial, educational, and institutional support is necessary to strengthen the entrepreneurial ecosystem in Morocco.

Keywords: Young entrepreneurs, challenges, opportunities, financing, innovation.

1. Introduction

L'entrepreneuriat est devenu un moteur essentiel du développement économique dans de nombreux pays en développement, et le Maroc ne fait pas exception (Bouselhame et al., 2022). En effet, face à un taux de chômage élevé, notamment chez les jeunes, l'entrepreneuriat représente une alternative attractive permettant de générer de la richesse, des emplois et de participer activement à la croissance du pays (Bouzambou et al., 2022). Dans ce sens, les jeunes marocains, en particulier ceux issus des milieux urbains et diplômés, sont de plus en plus nombreux à envisager l'entrepreneuriat comme un chemin pour s'affranchir des contraintes d'un marché de l'emploi saturé et instable (Fathallah et Horri, 2023). Cependant, malgré cette aspiration croissante, plusieurs défis demeurent pour ces jeunes porteurs de projets, qui doivent souvent naviguer dans un environnement complexe et semé d'embûches (Nassou et Bennani, 2024).

Le Maroc, avec une population jeune qui représente près de 16,2 % de ses citoyens, traverse une période où les questions d'emploi et du développement économique sont au cœur des préoccupations sociales (HCP, 2022). Les réformes gouvernementales récentes, telles que le Plan Maroc Vert dans l'agriculture et la Vision 2030 pour l'industrie, ainsi que l'essor du numérique et de certains secteurs porteurs comme l'agriculture durable et le tourisme, visent à dynamiser l'entrepreneuriat. Toutefois, malgré ces initiatives, les jeunes entrepreneurs marocains font face à de nombreux obstacles, parmi lesquels le manque de financement, la lourdeur des démarches administratives, la concurrence accrue sur le marché et un environnement entrepreneurial encore peu structuré (Laghzaoui et al., 2020).

Désormais, la présente recherche vise à apporter des réponses plus ou moins convaincantes à la problématique la suivante : **Quelles sont les défis majeurs rencontrés par les jeunes entrepreneurs marocains et quelles opportunités perçoivent-ils dans leur parcours entrepreneurial ?**

Pour répondre à cette problématique, nous avons d'abord établi une revue de littérature permettant de traiter l'aspect théorique relatif à la thématique traitée. Ensuite, nous avons mis en place une étude empirique basée sur une approche quantitative. Ladite étude a été administrée dans la perspective de recueillir les perceptions et les expériences d'un échantillon composé de 100 jeunes entrepreneurs marocains représentant la population ciblée par l'enquête. Le but était de dresser un portrait précis des obstacles et des opportunités qui

façonner leur parcours entrepreneurial. Enfin, nous avons formulé des recommandations aux jeunes entrepreneurs marocains afin de soutenir leur développement entrepreneurial dans un environnement encore en évolution.

2. Revue de littérature

2.1. L'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat fait référence à l'ensemble des actions et démarches permettant de créer, organiser et gérer une entreprise dans le but de répondre à une opportunité économique (Janssen et Surlémont, 2016). Pour Schumpeter (1934), l'entrepreneuriat est avant tout un moteur d'innovation, où l'entrepreneur introduit de nouvelles idées ou améliorations dans un domaine donné. De son côté, Drucker en 1985 précise que l'entrepreneuriat implique également une gestion stratégique de l'innovation afin d'améliorer des produits existants ou d'en créer de nouveaux. Dès lors, l'entrepreneuriat est un processus dynamique qui consiste à identifier des opportunités, à prendre des risques calculés et à organiser les ressources nécessaires pour démarrer une entreprise (Fayolle, 2017). Ce processus joue un rôle fondamental dans la transformation des idées en solutions concrètes, créant ainsi de la valeur sur le marché.

L'entrepreneuriat est un domaine passionnant et dynamique, mais également semé d'embûches. Il repose sur plusieurs concepts essentiels qui façonnent la réussite ou l'échec des entreprises. Parmi ces concepts, l'innovation, le risque et l'écosystème entrepreneurial jouent un rôle déterminant. En effet, ces éléments interagissent de manière complexe, offrant à la fois des opportunités mais aussi des défis à relever pour les entrepreneurs. Tout d'abord, l'innovation occupe une place centrale dans l'entrepreneuriat (Jardini et al., 2016). Elle permet de créer de la valeur en introduisant de nouveaux produits, services et/ou méthodes, ce qui bouleverse souvent les structures du marché existant. En effet, l'innovation permet à l'entrepreneur de se différencier dans un environnement concurrentiel, où il est crucial de capter l'attention des consommateurs (Essili et al., 2023). Par ailleurs, l'innovation peut prendre plusieurs formes. D'une part, elle peut être progressive, en améliorant des solutions déjà existantes. D'autre part, elle peut être également radicale en créant des offres totalement nouvelles et disruptives, ouvrant ainsi de nouvelles opportunités sur le marché.

Ensuite, tout processus entrepreneurial comporte une dimension essentielle à savoir le risque (Diard et Lasmoles, 2019). Ce risque est intrinsèquement lié à l'incertitude qui caractérise l'entrepreneuriat, où l'entrepreneur prend des décisions sans certitude sur l'issue de ses actions. Selon Ouattara et al. (2024), ce risque peut parfois être mesuré, mais il y a également une part d'incertitude difficilement quantifiable. Ainsi, les entrepreneurs sont constamment confrontés à des choix plus ou moins risqués dans un environnement instable et en constante évolution, ce qui rend la gestion du risque indispensable pour leur réussir entrepreneuriale. Enfin, un autre concept clé est l'écosystème entrepreneurial. Celui-ci désigne l'ensemble des acteurs, institutions et ressources soutenant l'entrepreneuriat dans un pays donné (Philippart, 2016). L'écosystème entrepreneurial comprend les politiques publiques, les incubateurs, les financements ainsi que les réseaux de partenaires et de mentors. Il joue un rôle crucial dans le succès entrepreneurial, car un environnement favorable permet de réduire les obstacles à l'entrée et de soutenir les entrepreneurs tout au long de leur parcours de création et de gestion d'entreprises (Elbahjaoui et Elabjani, 2022). Par conséquent, l'écosystème entrepreneurial facilite la transition de l'idée à la réalisation concrète d'une entreprise.

2.2. L'entrepreneur

L'entrepreneur est une personne qui prend l'initiative de créer et de gérer une entreprise tout en assumant la responsabilité des risques et des décisions associées (Emin et Schieb, 2022). Il est celui qui agit dans l'incertitude et qui cherche à tirer profit de cette situation en faisant face aux risques financiers et organisationnels liés à la création de l'entreprise (Laichi et al., 2022). L'entrepreneur est également celui qui identifie une opportunité de marché et mobilise les ressources nécessaires pour créer une entreprise autour de cette opportunité (Doganova, 2012). Cela implique un ensemble de compétences en gestion, en prise de décision stratégique, en leadership et en communication. Les caractéristiques de l'entrepreneur sont essentielles pour comprendre son rôle dans le processus entrepreneurial, car elles influencent directement la manière dont il identifie et saisit des opportunités. Parmi ces traits, la créativité et l'innovation sont des éléments clés. L'entrepreneur doit donc être capable de proposer des idées nouvelles et de trouver des solutions innovantes à des problèmes existants. Selon Jardini et al. en 2016, l'innovation est le moteur de l'entrepreneuriat, permettant à l'entrepreneur de se démarquer dans un environnement de plus en plus concurrentiel. En effet, l'innovation est un facteur déterminant pour se différencier sur le marché et répondre à des besoins non encore satisfaits.

En parallèle, l'acceptation du risque est une autre caractéristique essentielle de l'entrepreneur. En effet, un entrepreneur doit être prêt à prendre des risques, qu'ils soient financiers, personnels ou professionnels. Selon Sarrouy (2019), le risque, bien qu'incertain, peut être mesuré et géré, mais il reste une composante inévitable du parcours entrepreneurial. Cette prise de risque doit être raisonnée, car elle permet à l'entrepreneur de saisir des opportunités économiques dans un environnement instable et changeant. Toutefois, l'entrepreneur doit également savoir évaluer les risques pour éviter les décisions impulsives qui pourraient compromettre la viabilité de son projet. Un autre aspect fondamental est la vision stratégique de l'entrepreneur. Celui-ci doit avoir une vision à long terme pour son entreprise, capable de définir des objectifs clairs et de développer des stratégies pour les atteindre. En ce sens, Drucker (1985) souligne l'importance de la gestion de l'innovation pour l'entrepreneur, en mettant en avant la nécessité d'une vision claire pour anticiper les évolutions du marché et ajuster les stratégies en conséquence (Habibi et Guati, 2022). Cette vision permet à l'entrepreneur de rester concentré sur ses objectifs, tout en étant flexible pour s'adapter aux changements imprévus de l'environnement.

De plus, la persévérance et la résilience sont des qualités incontournables pour l'entrepreneur. En effet, il est fréquent que des échecs ou des obstacles surviennent dans le processus entrepreneurial. L'entrepreneur doit alors faire preuve de ténacité pour surmonter les difficultés et continuer d'avancer malgré les échecs. Selon Roy et Freyman (2019) la persévérance dans l'adversité est souvent ce qui distingue les entrepreneurs à succès de ceux qui abandonnent face aux premiers défis. Cela fait partie de la capacité à se relever après un échec et à ajuster sa stratégie pour atteindre ses objectifs à long terme. Enfin, le leadership et la gestion sont des compétences essentielles pour assurer le bon fonctionnement d'une entreprise (Beddaa et al., 2020). Un entrepreneur doit être capable de diriger une équipe, de déléguer des tâches efficacement et de prendre des décisions stratégiques. Lamrani et al. (2021) souligne que le leadership est crucial pour inspirer et motiver les collaborateurs tout en créant une culture d'entreprise forte. En parallèle, la gestion des ressources humaines et financières est fondamentale pour assurer la croissance et la pérennité de l'entreprise.

2.3. Les défis et les opportunités de l'entrepreneuriat pour les jeunes entrepreneurs

L'entrepreneuriat, bien qu'attrayant pour de nombreux jeunes, est un domaine qui comporte son lot de défis et d'opportunités. Ces éléments influencent profondément la réussite ou l'échec des projets entrepreneuriaux. En effet, les recherches sur ce sujet ont permis d'identifier plusieurs facteurs clés façonnant l'expérience entrepreneuriale, notamment les défis financiers, les obstacles institutionnels et la gestion du changement. En parallèle, des opportunités existent également, surtout avec l'évolution technologique, le développement des marchés mondiaux et la croissance des écosystèmes d'innovation. L'un des principaux défis auxquels sont confrontés les jeunes entrepreneurs, notamment dans des pays en développement comme le Maroc, est le financement (Diamane et Koubaa, 2014). En effet, plusieurs études soulignent que l'accès aux financements reste une problématique majeure pour les jeunes entrepreneurs, souvent en raison de la faible capacité des banques à soutenir les projets à haut risque (Hajarabi et Achibane, 2021). Dans ce cadre, le manque de garanties solides et d'antécédents financiers rend difficile l'obtention de prêts bancaires (Schich, 2017). Cela contraint de nombreux entrepreneurs à recourir à des sources de financement informelles ou à des économies personnelles, ce qui peut limiter la croissance de l'entreprise et accroître les risques (El Manzani et al., 2018).

Un autre défi majeur est le manque de compétences en gestion et en administration que beaucoup de jeunes entrepreneurs rencontrent (Laghaoui et al., 2020). A ce niveau la réussite d'une entreprise ne dépend pas uniquement de l'idée innovante ou de la volonté de prendre des risques, mais aussi des compétences techniques et managériales nécessaires pour naviguer dans l'incertitude du marché (Garrido et al., 2024). Le manque de formation en gestion financière, en stratégie d'entreprise et en marketing est souvent une cause d'échec pour de nombreuses startups (Khattabi et Elmallouki, 2023). Enfin, les obstacles institutionnels constituent également un défi significatif. Dans de nombreux pays, dont le Maroc, les entrepreneurs sont confrontés à des procédures administratives longues et complexes qui freinent le processus de création d'entreprise (Laghaoui et al., 2020). A ce niveau, nous pouvons constater que la bureaucratie excessive, la lenteur des démarches administratives et le manque de transparence dans les processus de régulation peuvent dissuader les jeunes de se lancer dans l'activité entrepreneuriale (Karimi et al., 2020).

Malgré ses différents défis, l'entrepreneuriat offre également plusieurs opportunités substantielles. D'abord, la technologie et la digitalisation ouvrent de nouvelles perspectives pour les jeunes entrepreneurs (Skouri et Aligod, 2022). En effet, la montée en puissance des technologies de l'information et des communications (TIC) permet aux entrepreneurs de toucher un marché plus large et à moindre coût (Aourik et Ouzid, 2020). L'innovation technologique offre aussi aux entrepreneurs de nouveaux moyens de produire, de distribuer et de commercialiser leurs produits. A titre d'exemple, les plateformes numériques permettent de réduire les coûts de production et de distribution, rendant l'entrepreneuriat plus accessible (Mir et Barka, 2024). Par ailleurs, le marché mondial représente une opportunité majeure. En effet, grâce à la globalisation, les jeunes entrepreneurs peuvent désormais accéder à des marchés internationaux sans avoir à se déplacer physiquement (Meyer et al., 2023). Selon Delbecq et Fayol (2018), les entrepreneurs peuvent tirer parti de la mondialisation pour élargir leur clientèle et exploiter de nouvelles niches, notamment grâce aux outils numériques qui permettent de travailler à distance, de vendre en ligne et de se connecter avec des partenaires à travers le monde.

De plus, la croissance des écosystèmes entrepreneuriaux constitue une réelle opportunité. Ces écosystèmes, composés d'incubateurs, d'accélérateurs, de réseaux de mentors et de partenaires, offrent un soutien crucial aux jeunes entrepreneurs (Zenasni et Bahari, 2022). Par conséquent, ces structures peuvent fournir un environnement favorable pour le développement des entreprises en fournissant des ressources, un accompagnement stratégique et un accès à des financements adaptés (Fakhri et al., 2023). De même, la multiplication des incubateurs et des programmes de soutien dans les grandes villes marocaines, tels que Casablanca ou Rabat, facilite l'accès à des ressources cruciales pour les jeunes entreprises (Anguer et al., 2024).

3. Méthodologie de recherche

Dans la présente recherche, nous avons opté pour une étude empirique basée sur une approche quantitative dans le but d'examiner les défis et les opportunités rencontrés par les jeunes entrepreneurs au Maroc. L'objectif était alors de collecter des données précises sur les obstacles auxquels ces jeunes faisaient face dans leur parcours entrepreneurial, ainsi que sur les opportunités qu'ils percevaient. L'approche quantitative adoptée a permis de mener à bien l'analyse statistique des résultats obtenus. L'échantillon choisi pour l'étude était composé de 100 jeunes entrepreneurs marocains tirés dans plusieurs villes du pays. Les membres de l'échantillon appartiennent à la tranche d'âge de 18 à 35 ans. Le choix d'un tel échantillon a été fait dans la perspective d'obtenir une vision représentative des défis et des opportunités perçus par les jeunes entrepreneurs au Maroc, sans se limiter à étudier les jeunes entrepreneurs des grandes villes marocaines. Les participants provenaient de divers secteurs d'activité notamment : le commerce, les services et la technologie. L'échantillon a été extrait en utilisant la méthode d'échantillonnage par convenance. En effet, cette méthode consistait à sélectionner les jeunes entrepreneurs marocains disponibles et disposés à répondre à un questionnaire préétabli (Beddaa et al., 2025 ; Bouaddi et al, 2025). Malgré le fait que cette approche ne garantissait pas une représentativité statistique parfaite, elle a permis de collecter des données de manière rapide et accessible, reflétant bien la réalité de l'entrepreneuriat auprès des jeunes au Maroc.

3.1. La méthode de collecte et d'analyse des données

Lors de la phase empirique de notre recherche, les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré, conçu pour recueillir des informations sur les défis et les opportunités liés à l'entrepreneuriat chez les jeunes au Maroc. Le questionnaire comprenait à la fois des questions fermées, ouvertes et des questions de type échelle permettant de collecter des données quantitatives relatives à la perception du phénomène entrepreneurial par les jeunes entrepreneurs au Maroc. En ce sens, le questionnaire a été scindé en trois sections principales. La première section du questionnaire concernait les données démographiques des répondants. Elle a permis de collecter des informations de base telles que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et le secteur d'activité de l'entreprise créée. Ces données ont servi à dresser un profil des jeunes entrepreneurs et à mieux comprendre les contextes dans lesquels ces derniers évoluent. La deuxième section de notre instrument de mesure a abordé les défis rencontrés dans l'entrepreneuriat.

En effet, les participants ont été invités à identifier les principaux obstacles qu'ils ont rencontrés tout au long de leur parcours entrepreneurial. Cette section a permis de mettre en

lumière les freins essentiels face au développement entrepreneurial des jeunes marocains. Enfin, la dernière section s'est concentrée sur les opportunités perçues par les jeunes entrepreneurs. Les répondants ont exprimé les opportunités qu'ils considèrent comme favorables à leur développement entrepreneurial. Ces informations ont permis de cerner les facteurs qui pourraient favoriser la réussite des jeunes entrepreneurs dans un environnement en constante évolution.

Le questionnaire a été administré en ligne via la plateforme Google Forms, ce qui a facilité l'accès à son contenu pour un large éventail de jeunes entrepreneurs à travers le Maroc. Les données collectées ont été traitées et analysées selon un processus statistique rigoureux. Dans ce cadre, une analyse statistique descriptive a été réalisée, permettant de calculer les pourcentages pour présenter les résultats de manière claire. Les données démographiques des répondants ont été analysées afin de dresser un profil des jeunes entrepreneurs au Maroc. Les résultats de la présente enquête ont été présentés sous forme de graphiques et de tableaux, permettant de visualiser les principaux défis rencontrés et les principales opportunités perçues par les jeunes marocains dans leur parcours entrepreneurial.

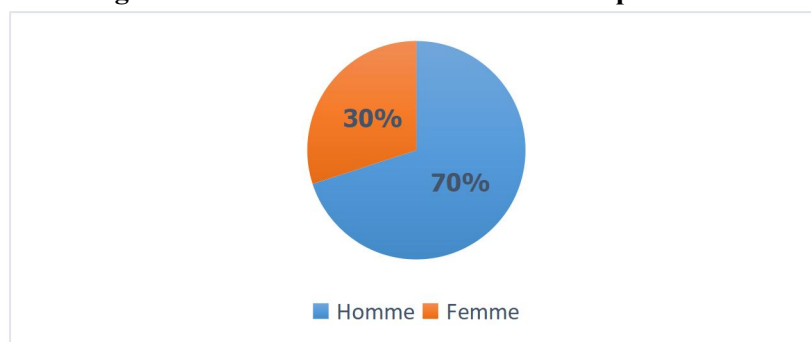
4. Résultats

Les résultats obtenus à travers cette étude fournissent une vision détaillée des défis et des opportunités perçus par les jeunes entrepreneurs au Maroc. L'analyse suivante permet de mieux comprendre les tendances qui se dégagent de ces résultats, ainsi que leur interprétation dans le contexte de l'entrepreneuriat marocain.

4.1. Le profil démographique des répondants

Les données démographiques permettent d'établir un profil type des jeunes entrepreneurs marocains. Parmi les 100 répondants, une majorité d'hommes (70%) contre une proportion plus faible de femmes (30%) a été observée (Figure 1). Cette répartition pourrait refléter les tendances traditionnelles en matière de genre dans l'entrepreneuriat, bien que l'écart se réduise progressivement au fil du temps.

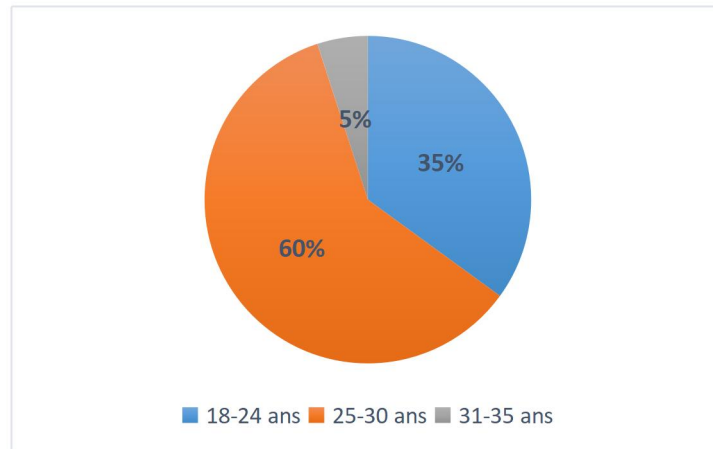
Figure 1 : La distribution de l'échantillon par le sexe



Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête

Le profil des jeunes entrepreneurs indique également que la majorité des répondants (60%) se trouvent dans la tranche d'âge de 25 à 30 ans (Figure 2). Ce qui souligne que l'entrepreneuriat au Maroc attire particulièrement les jeunes adultes à la recherche d'opportunités économiques.

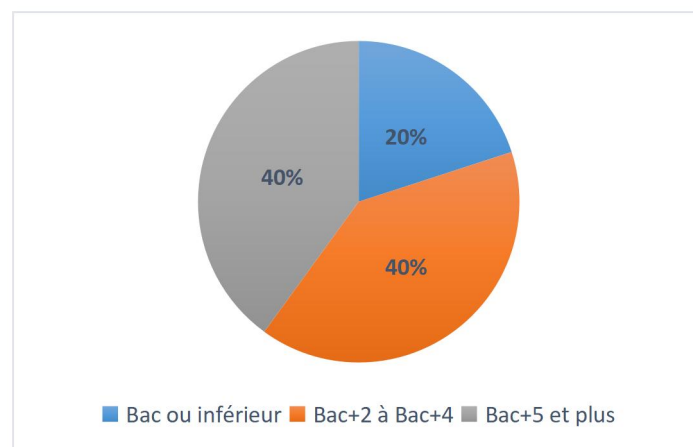
Figure 2 : La distribution de l'échantillon par l'âge



Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête

De plus, 80% des répondants possèdent un niveau d'éducation supérieur, ce qui suggère que l'entrepreneuriat est souvent perçu comme une avenue professionnelle par les diplômés, notamment ceux issus de formations en gestion, économie et technologies (Figure 3).

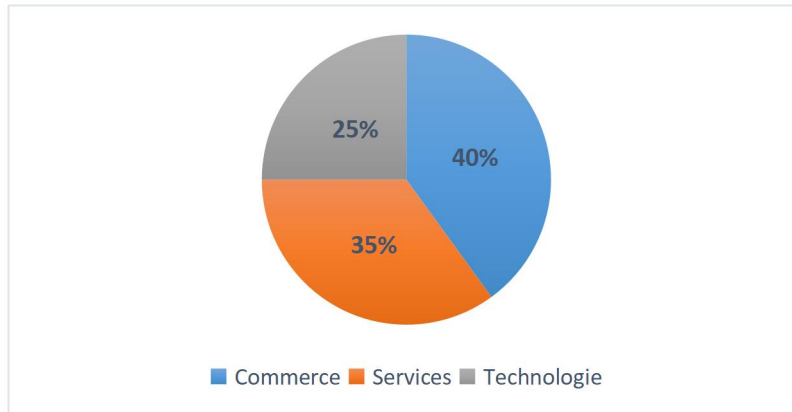
Figure 3 : La distribution de l'échantillon selon le niveau d'études



Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête

Désormais, les résultats statistiques relatifs à l'âge et au niveau d'éducation des répondants soulignent la relation entre la montée en compétences et la volonté d'entreprendre chez les jeunes marocains. En effet, les jeunes entrepreneurs mieux éduqués semblent être plus enclins à lancer leurs entreprises, ce qui pourrait être lié à une plus grande familiarité avec des concepts modernes d'innovation et de gestion. En outre, les résultats statistiques montrent que le secteur du commerce est le plus représenté avec une proportion de 40% des jeunes entrepreneurs étudiés, indiquant son accessibilité et sa stabilité (Figure 4). Le secteur des services suit avec 35%, reflétant une forte demande pour des offres personnalisées et spécialisées. Enfin, 25% des répondants se sont orientés vers la technologie, qui est un secteur en pleine expansion malgré ses exigences plus élevées en termes d'investissements et de compétences.

Figure 4 : La distribution de l'échantillon selon le secteur d'activité



Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête

4.2. Les défis rencontrés par les jeunes entrepreneurs marocains

Les défis rencontrés par les jeunes entrepreneurs au Maroc ont été un des axes majeurs de cette étude (Tableau 1). Parmi les obstacles identifiés, l'accès au financement a été mentionné par 65% des répondants comme étant le principal problème. Cette donnée confirme un constat souvent rapporté dans la littérature sur l'entrepreneuriat au Maroc, où les jeunes rencontrent des difficultés à obtenir des prêts bancaires ou des investissements. Les jeunes entrepreneurs, souvent sans historique de crédit ou garanties, se retrouvent dans une position où les options de financement classiques leur sont largement inaccessibles. Cette difficulté à financer leurs projets freine le démarrage ou le développement de nombreuses entreprises. La bureaucratie et la complexité des démarches administratives ont également été citées par 55% des répondants comme des freins importants. Cela fait écho aux préoccupations souvent exprimées par les entrepreneurs concernant la lourdeur des démarches administratives et la lenteur des processus de régulation dans le pays. Par conséquent, la bureaucratie peut dissuader de nombreux jeunes, en particulier ceux qui n'ont pas les ressources ou l'expérience nécessaires pour naviguer dans un environnement réglementaire complexe.

Tableau 1 : Les principaux défis rencontrés par les jeunes entrepreneurs marocains

Les défis rencontrés	Effectif (n)	Pourcentage (%)
L'accès au financement	65	65%
La bureaucratie et les démarches administratives	55	55%
Le manque de compétences en gestion	45	45%
La concurrence accrue	40	40%

Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête

Un autre défi majeur mentionné par 45% des répondants est le manque de compétences en gestion. Bien que de nombreux jeunes aient des idées novatrices, l'absence de compétences solides en gestion financière, marketing ou en gestion des ressources humaines peut constituer un obstacle majeur à la pérennité de leurs entreprises. Cette lacune en compétences explique en partie pourquoi certaines startups ne parviennent pas à se maintenir sur le long terme, même si elles réussissent à se lancer avec succès. Enfin, la concurrence accrue dans certains secteurs d'activités comme le commerce de détail et la technologie a été mentionnée par 40%

des jeunes entrepreneurs. En effet, le Maroc connaît une forte concurrence, notamment dans les grandes villes, où le marché est saturé. Les jeunes entrepreneurs doivent alors se démarquer à travers l'innovation ou encore par un modèle économique original pour survivre face à la pression concurrentielle.

4.3. Les opportunités perçues par les jeunes entrepreneurs marocains

Malgré les défis identifiés, les jeunes entrepreneurs marocains perçoivent également plusieurs opportunités qui peuvent favoriser le développement de leurs activités entrepreneuriales (Tableau 2). Dans ce sens, les résultats montrent que les jeunes entrepreneurs croient fermement aux technologies numériques et à l'innovation comme leviers de croissance. En effet, 70% des répondants ont mentionné les innovations technologiques et l'accès au numérique comme des opportunités clés. Les plateformes en ligne, la digitalisation des services et l'e-commerce ont facilité l'accès des jeunes à de nouveaux marchés, tant au niveau national qu'international. Les technologies numériques permettent aux jeunes entrepreneurs d'offrir de nouveaux produits et services, et d'atteindre une clientèle plus large, parfois à moindre coût par rapport aux moyens traditionnels. Les politiques publiques de soutien, telles que les subventions et les programmes d'incubateurs, ont également été perçues comme des opportunités par 60% des répondants.

Ces initiatives ont pour objectif de faciliter l'accès au financement, de réduire les barrières administratives et d'accompagner les jeunes dans leur parcours entrepreneurial. Toutefois, malgré l'existence de ces dispositifs, certains répondants ont exprimé des préoccupations concernant la complexité de leur mise en œuvre et la nécessité d'une amélioration de l'accessibilité. Les sources alternatives de financement, telles que le crowdfunding et les investissements privés, ont également été identifiées comme des opportunités par 55% des répondants. Les jeunes entrepreneurs semblent de plus en plus conscients des différentes alternatives à la banque traditionnelle pour financer leurs projets. Ces sources de financement sont perçues comme plus accessibles et plus flexibles, bien qu'elles demeurent relativement nouvelles et méconnues dans certaines régions du Maroc. Enfin, l'accès aux marchés internationaux a été souligné par 50% des répondants comme un facteur favorable à l'expansion de leurs activités. Dans ce sens, l'internationalisation, notamment via les plateformes numériques et les possibilités d'exportation de biens et services, est perçue comme une avenue importante pour les jeunes entrepreneurs cherchant à élargir leur clientèle et à diversifier leurs sources de revenus.

Tableau 2 : Les principales opportunités perçues par les jeunes entrepreneurs marocains

Les opportunités perçues	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Les innovations technologiques et l'accès au numérique	70	70%
Les politiques publiques de soutien	60	60%
Les sources alternatives de financement (comme le crowdfunding et les investissements privés)	55	55%
L'accès aux marchés internationaux	50	50%

Source : Auteurs, à partir des données de l'enquête

5. Discussion

Les résultats de l'étude réalisée auprès des jeunes entrepreneurs marocains corroborent largement les défis et opportunités identifiés dans la littérature existante sur l'entrepreneuriat. En effet, les principaux obstacles rencontrés par les jeunes entrepreneurs marocains, tels que l'accès au financement, la bureaucratie et le manque de compétences en gestion, sont des problématiques bien documentées dans des recherches antérieures (Laichi et al., 2022). De même, les opportunités liées aux innovations technologiques, à l'internationalisation des marchés et aux écosystèmes de soutien entrepreneurial sont également des facteurs importants qui favorisent le développement entrepreneurial (Beddaa et al., 2022). L'un des défis majeurs soulignés par l'étude est l'accès au financement, avec 65 % des répondants indiquant que cela constituait un obstacle significatif. Cette observation confirme les travaux de Diamane et Koubaa en 2014 ainsi que ceux de Hajarabi et Achibane en 2021, qui mettaient déjà en lumière les difficultés d'accès aux financements pour les jeunes entrepreneurs au Maroc. En effet, le manque de garanties solides et d'antécédents financiers empêche souvent les jeunes de bénéficier de prêts bancaires classiques. Comme le suggèrent Schich en 2017 ainsi qu'El Manzani et al. en 2018, cette situation contraint les jeunes à se tourner vers des sources de financement informelles, souvent moins sécurisées et limitant la croissance de leurs entreprises.

Un autre obstacle majeur relevé par 55 % des répondants est la bureaucratie et la complexité des démarches administratives. Cette difficulté fait écho aux recherches de Laghzaoui et al. (2020) qui insistent sur le frein considérable que représentent les formalités administratives complexes dans le processus de création d'entreprise. La lenteur des démarches et la complexité du système réglementaire marocain sont des éléments dissuasifs pour de nombreux jeunes entrepreneurs, particulièrement ceux qui n'ont ni les ressources ni l'expérience nécessaires pour entamer une telle aventure. Le manque de compétences en gestion, évoqué par 45 % des répondants, constitue également un défi majeur. Cette lacune en gestion financière, marketing et stratégie rejoint les conclusions de Khattabi et Elmallouki en 2023 qui affirment que la réussite d'une entreprise ne repose pas uniquement sur une idée innovante, mais également sur des compétences techniques et managériales solides. Par conséquent, le manque de formation adéquate dans ces domaines est un obstacle récurrent pour la pérennité des entreprises, même lorsque celles-ci connaissent un démarrage réussi.

Concernant les opportunités, l'étude menée révèle que 70 % des jeunes entrepreneurs perçoivent les innovations technologiques et l'accès au numérique comme des leviers de croissance cruciaux. Ce constat rejoint les recherches de Skouri et Aligod (2022) ainsi que celles d'Aourik et Ouzid (2020), qui soulignent que les technologies de l'information et des communications (TIC) permettent aux entrepreneurs d'atteindre des marchés plus vastes à un coût réduit. L'accès aux plateformes numériques, à l'e-commerce et à la digitalisation des services permet aussi aux jeunes entrepreneurs de se démarquer et de développer de nouveaux produits et services, tout en réduisant les coûts opérationnels liés à leur activité entrepreneuriale. Par ailleurs, 60 % des répondants ont perçu les politiques publiques de soutien, telles que les subventions et les programmes d'incubateurs, comme des opportunités importantes (Beddaa et Bachiri, 2021). Toutefois, bien que ces dispositifs soient largement disponibles, certains jeunes entrepreneurs ont exprimé des préoccupations concernant leur mise en œuvre, ce qui reflète les critiques formulées par Zenasni et Bahari (2022) ainsi que celles de Fakhri et al. (2023). Ces derniers soulignent que, bien que l'écosystème

entrepreneurial marocain se développe, il reste nécessaire d'améliorer l'accessibilité et l'efficacité des programmes de soutien pour qu'ils aient un impact réel sur le terrain.

Les résultats de l'étude indiquent aussi que 55 % des jeunes entrepreneurs voient dans les sources alternatives de financement, telles que le crowdfunding et les investissements privés, des opportunités notables. Cette tendance fait écho aux travaux de Delbecque et Fayol en 2018, qui soutiennent que ces modes de financement plus flexibles et accessibles peuvent être des solutions efficaces pour soutenir les projets entrepreneuriaux. Toutefois, bien que ces sources soient de plus en plus reconnues, elles demeurent encore relativement peu exploitées, notamment dans les régions plus éloignées des grandes villes marocaines. Enfin, 50 % des jeunes entrepreneurs perçoivent l'accès aux marchés internationaux comme un facteur clé pour leur développement. En effet, l'internationalisation, facilitée par les outils numériques et les plateformes d'e-commerce, est une opportunité qui permet aux jeunes de se connecter à des marchés mondiaux sans avoir à se déplacer physiquement. Cette opportunité rejoint les conclusions de Meyer et al. (2023), qui affirment que la mondialisation ouvre de nouvelles voies de développement pour les jeunes entrepreneurs, notamment grâce à la possibilité de vendre en ligne et de travailler à distance.

Dorénavant, les résultats de la présente étude permis de confirmer que les jeunes entrepreneurs marocains rencontrent des défis similaires à ceux identifiés dans la littérature, notamment en ce qui concerne l'accès au financement, la bureaucratie et le manque de compétences en gestion. Cependant, ces jeunes perçoivent également des opportunités significatives, en particulier liées à l'innovation technologique, aux politiques publiques de soutien et à l'internationalisation des marchés. Dès lors, les résultats obtenus soulignent l'importance de renforcer l'accompagnement des jeunes entrepreneurs au Maroc, notamment en améliorant l'accessibilité des financements et des programmes de soutien afin de maximiser leur potentiel de croissance et de développement économique. Au regard des résultats de cette étude et de la revue de littérature, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour soutenir les jeunes entrepreneurs au Maroc et maximiser leurs chances de succès. Ces recommandations visent à résoudre les défis identifiés tout en exploitant les opportunités perçues.

- **Faciliter l'accès au financement**

Le financement demeure l'un des principaux obstacles à la création et à la croissance des entreprises chez les jeunes entrepreneurs. D'où, il est essentiel de mettre en place des mécanismes financiers adaptés aux besoins des jeunes, notamment ceux qui ne disposent pas de garanties solides ni d'antécédents financiers. Des solutions comme les microcrédits, le financement participatif (crowdfunding) et les prêts à faible taux d'intérêt devraient être développées et élargies. En outre, une meilleure collaboration entre les banques, les institutions financières et les incubateurs pourrait permettre une meilleure évaluation du potentiel entrepreneurial des jeunes sans se baser uniquement sur des critères traditionnels tels que les garanties et l'historique de crédit des jeunes.

- **Simplifier les formalités administratives**

La lourdeur des formalités administratives et la lenteur des démarches réglementaires sont des obstacles importants à la création d'entreprises au Maroc. Il est donc crucial de simplifier et de digitaliser les processus administratifs pour réduire les délais de création d'entreprise. Une

plateforme unique, où les jeunes entrepreneurs pourraient effectuer toutes les démarches administratives en ligne, pourrait considérablement améliorer l'expérience des jeunes dans le cadre de la création d'entreprise. De plus, la mise en place de services de conseil et d'accompagnement pour aider les jeunes à naviguer dans ces démarches serait bénéfique.

- **Renforcer la formation en gestion et en entrepreneuriat**

Le manque de compétences en gestion, notamment en gestion financière, marketing et stratégie d'entreprise, a été identifié comme un embarras majeur face à la réussite des jeunes entrepreneurs. Il est donc essentiel de renforcer l'offre de formation en entrepreneuriat et en gestion. En effet, des programmes de formation pratiques et adaptés aux réalités du marché, combinant théorie et mise en pratique, devraient être proposés dans les instituts et les écoles supérieurs, les universités et les incubateurs. Des partenariats avec des experts en gestion et des mentors du secteur privé pourraient également permettre d'offrir aux jeunes entrepreneurs un accompagnement stratégique pour surmonter ce défi.

- **Promouvoir les politiques publiques de soutien**

Bien que des politiques publiques existent pour soutenir les jeunes entrepreneurs, leur efficacité reste limitée. Il est important d'améliorer l'accessibilité et la transparence des subventions, des incitations fiscales et des programmes d'accompagnement proposés par le gouvernement. Les programmes d'incubation devraient être étendus et mieux adaptés aux besoins des jeunes entrepreneurs, avec des formations en gestion, en marketing, ainsi qu'une aide à la recherche de financement et à l'accès au marché. De plus, une meilleure communication sur l'existence et les modalités d'accès à ces dispositifs publics pourrait encourager un plus grand nombre de jeunes à y recourir.

- **Exploiter les opportunités liées à la digitalisation et aux technologies**

Les jeunes entrepreneurs marocains perçoivent le numérique comme un levier important de croissance. Pour exploiter pleinement ces opportunités, il serait utile de promouvoir l'accès aux technologies et aux plateformes numériques pour les jeunes entrepreneurs. Dans ce cadre, des initiatives visant à former les jeunes aux techniques d'utilisation des outils numériques (e-commerce, marketing digital, gestion en ligne... etc.) pourraient être renforcées. Les politiques publiques devraient également encourager l'adoption de solutions numériques, en particulier dans les secteurs productifs tels que le commerce de détail, les services et la technologie.

- **Encourager l'internationalisation des entreprises**

L'accès aux marchés internationaux constitue une opportunité significative pour les jeunes entrepreneurs. Afin de faciliter l'internationalisation, il est essentiel de développer des programmes d'accompagnement pour aider les jeunes à se lancer sur les marchés étrangers. Cela inclut la formation à l'exportation, l'accès à des informations sur les marchés internationaux, ainsi que l'aide à la recherche de partenaires et de clients à l'échelle mondiale. De plus, les plateformes numériques doivent être utilisées pour faciliter l'accès des jeunes entrepreneurs à ces marchés mondiaux et à promouvoir leurs offres commerciales dans lesdits marchés.

- **Renforcer les écosystèmes d'entrepreneuriat et de soutien**

La croissance des écosystèmes entrepreneuriaux est une opportunité qui pourrait être mieux exploitée au Maroc. En ce sens, les incubateurs, les accélérateurs et les réseaux de mentors jouent un rôle crucial dans le développement des jeunes entreprises. Il est donc recommandé de soutenir la création et l'expansion de ces structures dans les régions du pays, notamment en dehors des grandes villes. Ainsi, des programmes d'accompagnement individualisés, associant mentorat et soutien technique, aideraient les jeunes à surmonter les défis liés à la gestion, à l'accès au marché et au financement de leurs projets entrepreneuriaux.

6. Conclusion

Cette étude visait à explorer les défis et les opportunités rencontrés par les jeunes entrepreneurs au Maroc, afin de mieux comprendre les obstacles qu'ils rencontrent ainsi que les leviers dont ils peuvent disposer pour réussir. Les résultats ont mis en lumière plusieurs défis majeurs, tels que l'accès difficile au financement, la complexité des démarches administratives et le manque de compétences en gestion. Ces obstacles freinent la création et le développement de nombreuses entreprises, empêchant ainsi les jeunes entrepreneurs de concrétiser leurs projets sur le terrain. En revanche, l'étude a également révélé que les jeunes entrepreneurs percevaient des opportunités importantes, principalement dans le domaine de l'innovation technologique et de l'accès aux plateformes numériques. En effet, l'évolution des technologies offre de nouvelles perspectives de croissance, notamment en facilitant l'accès à de nouveaux marchés et en permettant de réduire les coûts de production et de distribution. De plus, bien que les politiques publiques de soutien soient parfois difficiles d'accès, elles représentent un levier essentiel pour accompagner les jeunes entrepreneurs dans leur parcours.

Les sources alternatives de financement, telles que le crowdfunding, ainsi que l'accès aux marchés internationaux, ont également été identifiées comme des facteurs favorisant le développement des entreprises jeunes. Pour surmonter ces défis, il serait nécessaire de renforcer l'accès au financement en proposant des dispositifs financiers plus adaptés aux jeunes entrepreneurs, ainsi que de simplifier les procédures administratives. La formation continue en gestion d'entreprise doit également être encouragée pour combler les lacunes en compétences managériales et techniques. En parallèle, les initiatives publiques et privées doivent se concentrer sur le soutien à l'entrepreneuriat en favorisant la création d'incubateurs et de programmes d'accompagnement partout au Maroc. Le développement des technologies numériques et l'accès facilité à l'e-commerce doivent également être intégrés dans les politiques de soutien à l'entrepreneuriat. En somme, une approche globale, combinant accès au financement, formation et accompagnement institutionnel, est indispensable pour encourager et soutenir les jeunes entrepreneurs marocains.

Références

- Anguer, N-E., Bennis, L., & Saboni, K. (2024). Processus de financement des startups innovantes au Maroc. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 5(9), 618-630.
- Aourik, A., & Ouzid, O. (2020). Le rôle des TIC dans la communication de l'entreprise avec ses parties prenantes. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 3(2), 954-976.
- Beddaa, M., & Bachiri, M. (2021). L'impact du potentiel touristique sur les intentions

- entrepreneuriales dans le tourisme durable : cas de la ville de Merzouga. *Revue marocaine de recherche en management et marketing*, 13(1), 189-213.
- Beddaa, M., Bouaddi, M., & Khaldi, S. (2025). Impact du marketing entrepreneurial sur la création de valeur au sein des startups au Maroc. *Revue Economie, Gestion et Société*, 1(48), 322-345.
- Beddaa, M., Boumsiss, S., & Bachiri, M. (2020), L'impact du leadership sur la mise en place et l'amélioration du système de management intégré qualité-sécurité- environnement (QSE), *International Journal for Environment & Global Climate Change*, 8(1), 131-151.
- Beddaa, M., Boumsiss, S., & Bachiri, M. (2022), L'entrepreneuriat durable : approche par la littérature, *Moroccan Journal of Business Studies*, 3(1), 1-23.
- Bouaddi, M., Cohen, S., Khattou, M., & Beddaa, M. (2025). Les micro-influenceurs au cœur des stratégies marketing des PME commerciales au Maroc. *International Review of Applied Finance, Economics, and Management*, 1(4), 1-25.
- Bouselhame, F. E., Belbouli, A., & Ftouh, M. (2022). L'entrepreneuriat moteur de croissance économique (cas du Maroc). *Strategy Management Logistics, SMALOG Research*, 1-10.
- Bouzambou, N., Sedjari, S., El Moutaqui, B., & Elmarzouki, S. (2022). L'entrepreneuriat est-il une alternative à l'emploi précaire chez les jeunes au Maroc ? *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(6-1), 74-91.
- Delbecque, É., & Fayol, J. (2018). Chapitre 1. Mondialisation et nouveaux paramètres des affaires. *Intelligence économique* (pp. 5-60). Vuibert. <https://shs.cairn.info/intelligence-economique--9782311405040-page-5?lang=fr>
- Diamane, M., & Koubaa, S. (2014). Titre de l'article. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, 1(3), 1-8.
- Diard, C., & Lasmoles, O. (2019). Le risque d'entreprendre : l'entrepreneur face à ses responsabilités. *Management & Sciences Sociales*, 26(1), 36-50.
- Doganova, L. (2012). Chapitre 1. L'entrepreneuriat : un processus d'exploration collective. Dans *Valoriser la science* (pp. 25-51). Presses des Mines.
- Drucker, P. F. (1985). *Innovation and Entrepreneurship: Practice and Principles*. Harper & Row.
- El Manzani, N., Asli, A., & El Manzani, Y. (2018). Les facteurs de l'échec entrepreneurial des PME marocaines : une étude exploratoire. *Marché et organisations*, 33(3), 105-144.
- Elbahjaoui, M., & Elabjani, A. (2022). Les stratégies d'incubation des startups face aux mutations de l'écosystème entrepreneurial. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, 4(15), 1-19.
- Emin, S., & Schieb, N. (Eds.). (2022). *De l'entrepreneur à l'entrepreneuring: Vers une approche processuelle et critique*. EMS Éditions.
- Essili, T., El Ouidani, R., Sabri, M., & Zahid, A. (2023). L'effet de l'entrepreneuriat et l'innovation sur le développement durable : Essai de modélisation par l'approche PLS. *Revue AME*, 5(3), 535-556.
- Fakhri, S., Larabi, Z., & Bahoussa, A. (2023). Perception de la performance des structures d'accompagnement entrepreneurial au Maroc : La perspective des acteurs de l'écosystème. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management*

- and Economics, 4(4-2), 567-580.
- Fathallah, B., & Horr, L. (2023). Evaluation des projets entrepreneuriaux par les jeunes au Maroc, cas des projets de la phase III de l'INDH. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(6-2), 91-115.
- Fayolle, A. (2017). Chapitre 8. Intraprendre ou entreprendre dans une organisation. *Entrepreneuriat* (3e éd., pp. 229-247). Dunod. <https://shs.cairn.info/entrepreneuriat--9782100765072-page-229?lang=fr>
- Garrido, A., Martín-Rojas, R., & García-Morales, V. J. (2024). The key role of innovation and organizational resilience in improving business performance: A mixed-methods approach. *International Journal of Information Management*, 77, 102777.
- Habibi, Z., & Guati, R. (2022). L'impact de l'innovation sur la performance des entreprises : une revue de littérature théorique et empirique. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 5(2), 341-362.
- Hajarabi, H., & Achibane, M. (2021). Les difficultés d'accès au financement des PME marocaines, causes et alternative participative. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2(6-1), 569-583.
- Haut-Commissariat au Plan (HCP). (2022). Note d'information à l'occasion de la Journée Internationale de la Jeunesse du 12 août 2022. www.hcp.ma
- Janssen, F., & Surlémont, B. (2016). Chapitre 1. L'entrepreneuriat. Dans F. Janssen (Dir.), *Entreprendre Une introduction à l'entrepreneuriat* (pp. 29-38). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.janss.2016.01.0029>
- Jardini, B., Jardini, H., & Essekkari, A. (2016). L'innovation comme opportunité d'affaires en entrepreneuriat. *REINNOVA*, 1(1), 97-105.
- Karimi, S., Zhakfar, Z., & Sarwary, M. (2020). Study of excessive bureaucracy in construction projects – Causes of low level of competition and lengthy tendering process: A case study of Afghanistan. *International Journal of Engineering and Advanced Technology*, 10, 66-73.
- Khattabi, L., & Elmallouki, L. (2023). Les facteurs de succès des start-ups au sein de l'écosystème entrepreneurial au Maroc. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(4-2), 444-459.
- Laghzaoui, O., Haoudi, K., Sliman, M., Decossa, J. J., & El Otmani, S. (2020). L'entrepreneuriat des jeunes au Maroc : Freins et motivations. *Documents de Recherche de l'Observatoire de la Francophonie Économique – DROFE*, (no. 6), 1-53.
- Laichi, A., Beddaa, M., & El Bakkouchi, M. (2022). L'entrepreneur : Approches et facteurs de réussite : Cas de la ville d'Er-Rachidia. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(3-2), 329-348.
- Lamrani, O., Belbachir, M., & Zammar, R. (2021). L'impact du leadership entrepreneurial sur la compétitivité des PME marocaines : une étude empirique. *Revue MJEIM*, 6(1), 1-17.
- Meyer, K. E., Li, J., Brouters, K. D., & Jean, R.-J. B. (2023). International business in the digital age: Global strategies in a world of national institutions. *Journal of International Business Studies*, 54(4), 577-598.
- Mir, J., & Barka, H. (2024). L'entrepreneuriat digital au Maroc : Zoom sur les startups digitales de la région de l'Oriental. *International Journal of Accounting, Finance,*

- Auditing, Management and Economics, 5(1), 51-67.
- Nassou, Y., & Bennani, Z. (2024). Les petites et moyennes entreprises au Maroc : Analyse des défis, caractéristiques et initiatives de soutien gouvernemental. *Dossiers de Recherches en Économie et Management des Organisations*, 89-100.
- Ouattara, C. S., Fofana, E., & Koffi, K. B. (2024). La perception des dimensions du risque et l'intention entrepreneuriale : une application aux Jeunes Diplômés en Côte d'Ivoire. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 5(8), 508-529.
- Philippart, P. (2016). Introduction. L'écosystème entrepreneurial : pour une intelligence territoriale. Dans P. Philippart (Dir.), *Écosystème entrepreneurial et logiques d'accompagnement* (pp. 11-28). EMS Éditions.
- Roy, A. L., & de Freyman, J. (2019). Mythes et réalités de l'éducation entrepreneuriale. *Entreprendre & Innover*, 132-145.
- Sarrouy, N. (2019). Le rôle de l'incertitude entrepreneuriale dans les comportements effectuaux et causaux. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 18(3), 13-58.
- Schich, S. (2017). Les garanties publiques du crédit aux PME sont-elles efficaces ? Les enseignements d'une enquête officielle internationale. *Revue d'économie financière*, 127(3), 59-80.
- Schumpeter, J. A. (1934). *The Theory of Economic Development: An Inquiry into Profits, Capital, Credit, Interest, and the Business Cycle*. Harvard University Press.
- Skouri, A., & Aligod, L. (2022). Exploration des opportunités entrepreneuriales favorisées par les business models de plateformes. *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, 14(4), 1-13.
- Zenasni, M., & Bahari, K. (2022). L'écosystème d'accompagnement des startups : Cas du Maroc. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 12(3), 822-834.